

Hall étaient souvent obligés de s'adresser au Château-Laurier ou au club Rideau pour emprunter de la porcelaine, de la verrerie et même des fourchettes et des cuillers de table. Telle était la situation; et nous avons constaté que, dans toute la maison, les tapis et l'ameublement en général étaient en très mauvais état. Je n'éprouverais aucune fierté à inviter des visiteurs étrangers même dans mon humble demeure si l'état de cette dernière ressemblait à celui de la résidence du Gouverneur général. Leurs Excellences ont été raisonnables. Elles nous ont dit: "Nous pouvons nous contenter de cela si le Canada peut s'en contenter." Elles nous ont, cependant, fait observer que ce n'était pas une bonne réclame pour notre pays. Tout le monde sait qu'à l'hôtel du Gouvernement on reçoit non seulement des Canadiens, non seulement les membres du Parlement, mais des citoyens des autres pays. Je me souviens même que cette année on y a reçu des représentants de la couronne, le premier ministre de la métropole, le premier ministre de l'Etat libre irlandais, des représentants de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud et des Etats-Unis qui étaient de passage en Canada. Est-il un membre de cette Chambre qui désire que ces visiteurs rapportent d'Ottawa l'impression que le Canada est dans la pénurie? Nous avons pensé que les finances du Canada nous permettent de mettre cette résidence dans un état dont les Canadiens ne pourront avoir honte.

Quand je compare les sommes que le Gouvernement dépense pour restaurer cette résidence avec les sommes que l'occupant actuel doit déboursier de sa poche, je ne crois pas que nous ayons bien raison de critiquer ces crédits. J'ai entendu tout à l'heure un député dire qu'il espérait voir bientôt un Canadien occuper ce poste. Je n'y vois pas beaucoup d'objection, mais si un Canadien doit un jour occuper ce poste en dépensant autant que le fait le Gouverneur actuel, cela va lui coûter beaucoup d'argent. Celui qui remplit actuellement ces fonctions débourse beaucoup d'argent de son côté, comparativement à ce que le Gouvernement dépense. Certains honorables députés croient prêcher l'économie, mais ils ne convainquent pas le ministre des Finances, car presque tous ceux qui ont parlé ainsi nous ont reproché de ne pas dépenser quelque argent dans leur propre circonscription. Je n'ai qu'à regarder de l'autre côté de la Chambre ou à mes côtés pour voir des députés qui m'ont demandé de voir à faire exécuter des travaux publics dans les circonscriptions qu'ils représentent. Je n'y vois pas de mal. Il est probable qu'avec le temps, et même plus tôt qu'ils ne le croient, nous pourrions nous rendre à leurs

[L'hon. M. Robb]

requêtes. Je prétends cependant que, si nous devons avoir une résidence officielle pour le Gouverneur général, nous devons faire les choses comme il faut.

Il n'y a pas très longtemps, dans la province même d'Ontario, les journaux, sans distinction de parti, ont fait une campagne contre la résidence du lieutenant-gouverneur à Toronto. Ils voulaient s'en débarrasser et la chose faillit se produire lors de l'arrivée des progressistes au pouvoir. Une fois au pouvoir, les progressistes examinèrent la situation; ils eurent une entrevue avec le lieutenant-gouverneur et, me dit-on, ils lui représentèrent qu'ils n'avaient pas d'objection à maintenir sa résidence officielle d'une façon digne de la province, mais qu'ils s'opposaient simplement à un certain état de choses qui, d'après ce qu'on leur avait rapporté, existait là. Et les lieutenants-gouverneurs qui ont passé là, citoyens riches et capables de dépenser de l'argent, ont rendu populaire leur résidence officielle. Or, si l'hôtel du gouvernement de l'Ontario est populaire, nous avons d'autant plus raison de rendre populaire la résidence officielle du Gouverneur général du Canada. A Rideau-Hall, Leurs Excellences reçoivent non seulement les membres du Parlement et les visiteurs des provinces sœurs, mais par exemple, les représentants de toutes les diverses églises du Canada qui viennent ici de temps à autre. Je me souviens que tout récemment elles y ont reçu les représentants d'une association de professeurs. Le Gouverneur reçoit constamment des visiteurs. Il est disposé à faire sa part et à dépenser de l'argent pour cela, et la moindre chose que nous puissions nous permettre, c'est de faire notre part d'une façon digne.

M. WOODSWORTH: Je demande au ministre des Finances s'il croit qu'il est bon de laisser croire que seuls les hommes riches peuvent occuper ce poste?

L'hon. M. ROBB: Je répondrai à mon honorable ami que, puisque nous avons une résidence officielle pour le Gouverneur général, nous devons l'entretenir dans un état dont nous n'aurons pas à rougir quand on y reçoit des représentants de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande ou de l'Etat libre irlandais. Il faut que les visiteurs puissent dire en s'en retournant chez eux: "Après tout, le Canada est un pays qui fait bien les choses, aussi bien qu'on les fait chez nous".

M. EVANS: Ayant appuyé l'amendement de l'honorable représentant de Winnipeg-Centre-Nord, je ne suis pas convaincu, malgré les remarques du ministre des Finances et d'après les sommes citées par le ministre des Travaux publics aujourd'hui, que tous ces